

FUTURA

Guerre en Ukraine : la Russie à la merci des drones ukrainiens ?!

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Guerre en Ukraine : Kiev peut-elle remporter la victoire grâce aux drones ? C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Depuis plusieurs semaines, les attaques de drones ukrainiens contre la Russie se multiplient. Moscou, Belgorod, Rostov ou encore la Crimée sont régulièrement visés. Mais dimanche dernier, la Russie affirme avoir contré une attaque pour le moins spectaculaire. Le Kremlin affirme avoir intercepté près de 600 drones ukrainiens en une seule nuit. On parle là d'une attaque qui constituerait l'une des plus importantes offensives aériennes ukrainiennes depuis le début de l'invasion russe en février 2022. Alors une question se pose : l'Ukraine prend-elle l'avantage de la guerre grâce aux drones ? Bonjour à toutes et à tous, cette semaine dans *Vitamine Tech*, on décrypte l'utilisation des drones par l'armée ukrainienne.

[Une musique électronique calme.]

La guerre en Ukraine est souvent décrite par les analystes comme la plus vaste guerre de drones de l'histoire contemporaine. Si au départ ces appareils étaient surtout utilisés pour observer le champ de bataille et corriger les tirs d'artillerie, au fil du conflit, leur rôle a profondément évolué et aujourd'hui, les drones servent à presque tout : reconnaissance, désignation de cibles, frappes kamikazes, interception d'autres drones, mais aussi attaques de longue portée contre des infrastructures situées loin du front. L'Ukraine a donc fait un choix : faire du drone un élément central de sa stratégie militaire. Si l'on regarde plusieurs analyses publiées notamment par des journaux comme *Forbes*, *The Economist* ou encore le centre de réflexion britannique (RUSI), cette orientation répond à un déséquilibre structurel face à la Russie : l'Ukraine dispose de moins de soldats, de moins de munitions, d'une aviation plus limitée et d'une base industrielle plus fragile. Donc dans ce contexte, les drones offrent un avantage décisif : ils peuvent être produits plus vite, localement, et à des coûts bien inférieurs aux systèmes d'armes traditionnels. Par exemple, quand le drone ukrainien, le Hornet, utilisé par certaines unités ukrainiennes coûte autour des 6 000 dollars, à l'inverse, les missiles sol-air russes capables d'intercepter ce type d'appareil peuvent coûter plusieurs centaines de milliers de dollars pièce, en fonction des modèles utilisés. La stratégie ukrainienne semble donc reposer sur ça : forcer la Russie à mobiliser des

systèmes de défense très coûteux face à des drones relativement bon marché. Les chiffres publiés ces derniers mois montrent d'ailleurs une accélération spectaculaire de cette guerre d'usure technologique. Dimanche dernier, le président ukrainien Volodymyr Zelensky déclare que la Russie a lancé, en une seule semaine, plus de 3 170 drones d'attaque, environ 1 300 bombes guidées et 74 missiles contre l'Ukraine. En parallèle, les autorités russes affirment avoir intercepté plus de 3 100 drones ukrainiens sur une période de sept jours. Et ces frappes ukrainiennes, elles viseraient des dépôts de carburant ; des infrastructures ferroviaires ; des centres logistiques ; des sites industriels liés à l'armement ; ainsi que des raffineries. Selon plusieurs experts militaires, ces opérations chercheraient surtout à perturber les chaînes d'approvisionnement russes loin derrière la ligne de front. Certaines frappes ukrainiennes auraient même atteint des zones situées à plus de 2 000 kilomètres du territoire ukrainien. L'objectif serait donc de compliquer la logistique militaire de Moscou. Et ça, cette évolution, semble inquiéter de plus en plus les autorités russes, car ça remet en question un principe historique de la stratégie militaire du pays : l'idée que l'immensité du territoire russe constitue, en elle-même, une forme de protection stratégique.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Est-ce que ça veut dire pour autant que l'Ukraine est en train de gagner la guerre ? Pas forcément. Les drones donnent clairement à Kiev un avantage tactique dans plusieurs domaines : ils permettent de frapper plus loin, de surveiller le front en continu, et de compliquer fortement la logistique russe. Mais selon la majorité des analystes militaires, ils ne suffisent pas, à eux seuls, à renverser complètement le rapport de force, d'autant que la Russie utilise elle aussi massivement ces technologies. Dans la nuit du 18 au 19 mai, l'armée ukrainienne affirme avoir subi une attaque combinée de plus de 500 drones russes et d'une vingtaine de missiles. Kiev dit en avoir intercepté une grande partie, mais reconnaît que les missiles balistiques restent beaucoup plus difficiles à neutraliser. C'est là un point essentiel : les drones peuvent saturer les défenses aériennes, mais ils ne remplacent pas les armes lourdes traditionnelles. Ensuite, il faut aussi distinguer deux réalités dans cette guerre : d'un côté, la dimension médiatique et psychologique, de l'autre, la réalité du terrain militaire. Les frappes ukrainiennes loin du front, y compris près de Moscou, ont un impact symbolique fort. Elles montrent que le territoire russe n'est plus totalement hors d'atteinte. Mais dans le même temps, sur certaines zones du front, notamment dans le Donbass, les forces russes continuent de progresser lentement, malgré des pertes importantes et une guerre devenue extrêmement coûteuse pour les deux camps. Autrement dit, les drones compliquent les opérations russes, mais ils ne suffisent pas à stopper automatiquement l'avancée des troupes. En revanche, on peut constater que ce conflit transforme en profondeur la manière dont les guerres modernes sont menées. Aujourd'hui, de nombreux experts parlent d'une véritable « guerre algorithmique », où la vitesse d'analyse et de décision compte presque autant que la puissance militaire en elle-même. Sur le terrain, l'Ukraine utilise déjà des drones assistés par intelligence artificielle, et de nouveaux modèles semi-autonomes sont en cours de développement. Pour beaucoup d'observateurs, cette guerre est devenue un immense laboratoire technologique militaire, suivi de très près dans le monde entier. Selon le *Financial Times*, Kiev et Washington discutent même d'un accord pour tester certains drones ukrainiens directement sur le sol américain. Alors, que pouvons-nous retenir de cet épisode ? Les drones ont permis à

l'Ukraine de compenser une partie de son retard militaire face à la Russie. Ils ont transformé la reconnaissance, la logistique, la défense aérienne, mais cette technologie n'efface pas les avantages structurels de Moscou, notamment sur le plan industriel, démographique et militaire. Les drones ne remplacent donc pas les armées traditionnelles mais changent surtout la manière dont les guerres sont menées, organisées et pensées.

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout nouvel épisode de *Bêtes de science*, dans lequel Agatha Liévin-Bazin vous emmène en Floride, à la rencontre du serpent à sonnette pygmée ! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]